



ACADÉMIE
DE NORMANDIE

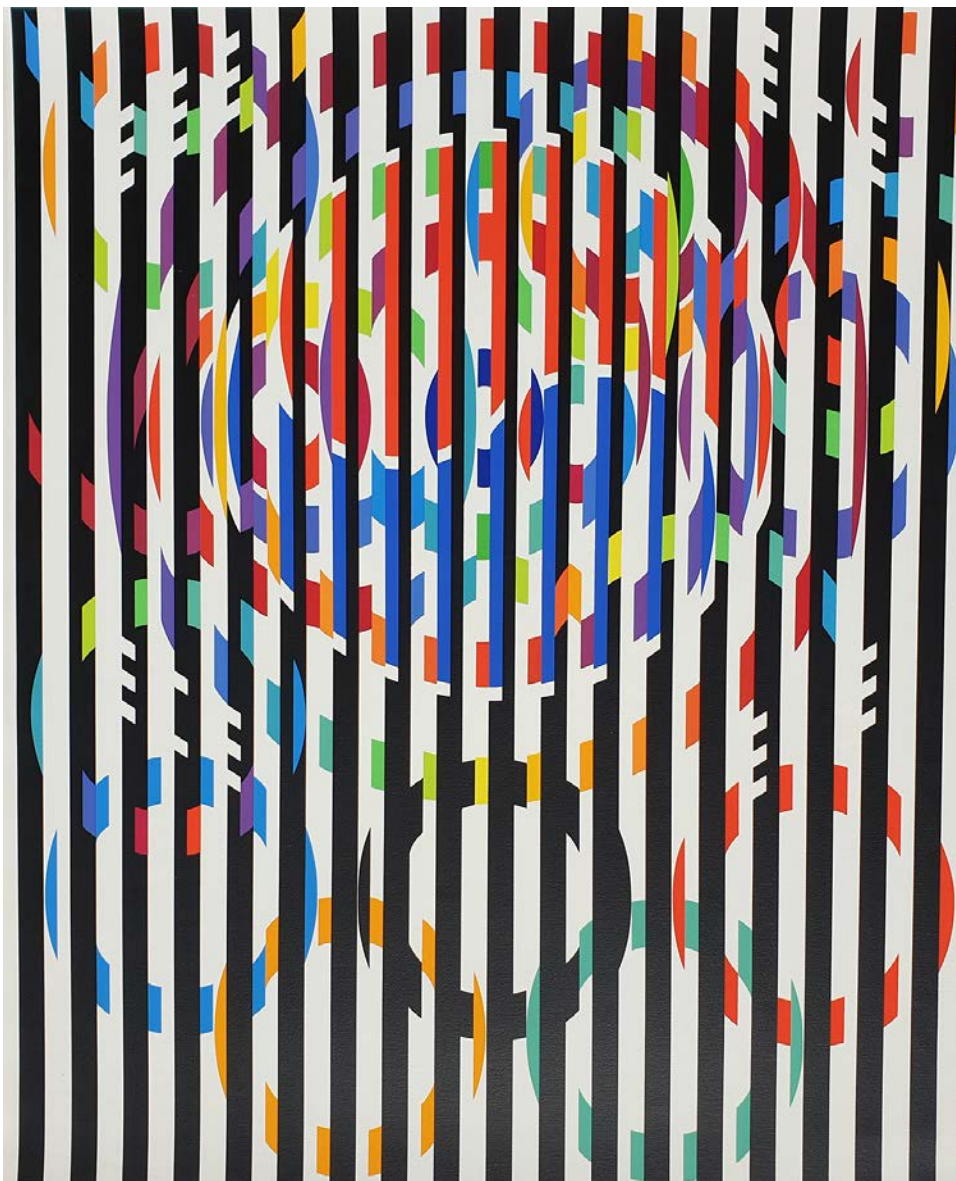
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Art et Olympisme

Gestes, corps, mouvements

Corpus artistique

Inspection d'Académie
Inspection Pédagogique Régionale
ARTS PLASTIQUES



Yaacov AGAM, *Message of Peace*, 1988, sérigraphie, 101,5 x 78 cm

« Les ballons de sport sont une simple expression visuelle de l'esprit fédérateur d'amitié, d'excellence et de respect.... face au défi de déplacer ces objets monumentaux, la collaboration et la fraternité deviennent notre réponse naturelle. Ce jeu nous invite à avancer ensemble, inspirés par les valeurs olympiques. »

Leandro ERLICH

Les dialogues et les résonances entre les Arts et les sports impliquent un constant mouvement. En effet, sans être instrumentaliser pour représenter ou illustrer, les pratiques artistiques ont pu donner à éprouver une approche sensible du geste, du mouvement et de la place du corps.

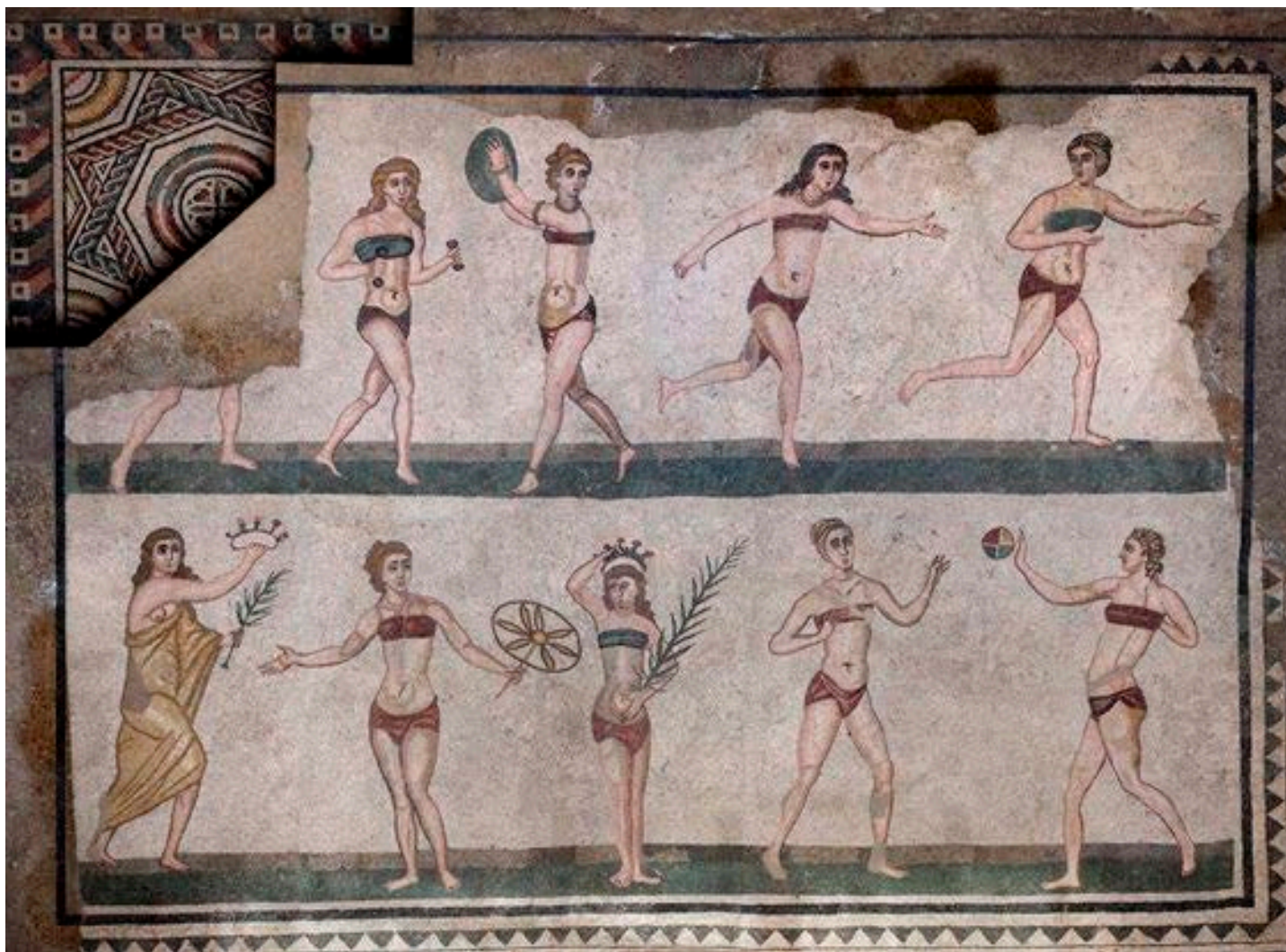
Au travers des époques, des contextes et des géographies, ce qui relève des formes de représentations ou de traductions plastiques élèvent le sujet afin de créer un temps suspendu, un prélèvement du temps. Le sujet du sport dans l'art emprunte ainsi au populaire, au culturel, au quotidien.

A l'occasion des Jeux Olympiques organisés à Paris en 2024, le dossier propose de découvrir un corpus d'œuvres convoquant des médiums artistiques variés : peinture, sculpture, architecture, photographie,... tout en articulant les enjeux aux programmes d'enseignement de la discipline des Arts plastiques.

Corpus des œuvres d'Art

Le corpus des œuvres d'Art proposées n'est pas exhaustif. Elles permettent d'aborder les notions de geste, de mouvement, de représentation, d'espace,...

- *Mosaïque des dix jeunes filles*, IIIe-IVe siècle après J-C, mosaïque, Villa Romaine du Casale, Sicile.
- *Atelier de l'architecte et sculpteur Phidias à Olympie*, Ve siècle avant J-C, ruines, site archéologique d'Olympie, Péloponnèse, Grèce.
- Etienne-Jules MAREY, *Etude d'un saut en hauteur*, 1886, chronophotographie sur plaque, impression en positif, 3,3 x 6,3 cm.
- Robert DELAUNAY, *Les Coureurs*, 1924, huile sur toile, 114 x 146 cm, Musée d'Art moderne, Troyes.
- Henri ROUSSEAU, *Les Joueurs de football*, 1908, huile sur toile, 100,5 x 80,3 cm, Musée Salomon R. Guggenheim, New York.
- Henri MATISSE, *La Nageuse dans l'aquarium*, 1946, papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 44,2 x 66 cm.
- Fernand LÉGER, *Les Quatre cyclistes*, 1943-1948, huile sur toile, 129 x 161,5 cm, Musée Fernand Léger.
- Pierre SOULAGES, *Jeux Olympiques de Munich*, 1972, lithographie sur papier, 101 x 64 cm.
- David HOCKNEY, *Jeux Olympiques de Los Angeles*, 1984, lithographie, 61 x 91,4 cm.
- Yaacov AGAM, *Message of Peace*, 1988, sérigraphie, 101,5 x 78 cm.
- Peter KLASSEN, *Jeux Olympiques Barcelone*, 1992, lithographie, 93 x 63 cm.
- Bernard RANCILLAC, *La coupe du monde déborde*, 1978, acrylique sur toile et masque de carnaval, 162 x 162 x 15 cm.
- Niki DE SAINT-PHALLE, *Les footballeurs*, 1993, Musée Olympique de Lausanne.
- Leandro ERLICH, *Ball Game*, 2008, Jeux Olympiques de Los Angeles, 1984, lithographie 61 x 91,4 cm.



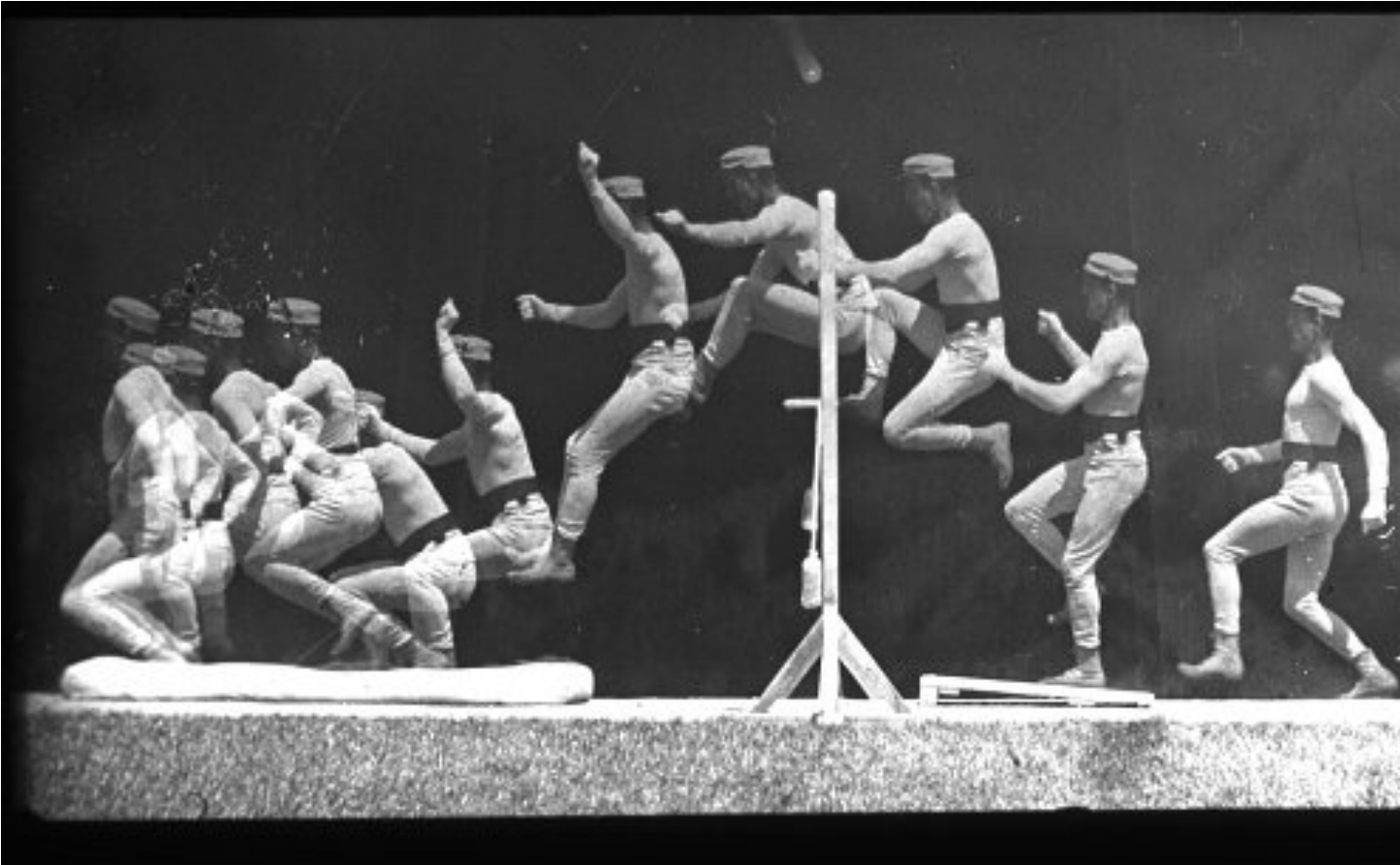
*Mosaïque des dix
jeunes filles, IIIe-IVe
siècle après J-C,
mosaïque, Villa
Romaine du Casale,
Sicile.*

Les figures sont représentées en actions favorisant les pratiques et les exercices sportifs. Les deux niveaux de lecture permettent de déployer le mouvement dans un double sens créant ainsi une circularité du mouvement et affirmant l'importance des différents sports pratiqués. La représentation des corps des femmes démontre une contemporanéité déjà présente dans l'Antiquité.

Atelier de l'architecte et sculpteur Phidias à Olympie, Ve siècle avant J-C, ruines, site archéologique d'Olympie, Péloponnèse, Grèce.



Les ruines d'Olympie restent le lieu qui porte la flamme olympique, car c'est là que se tenait les jeux dans l'Antiquité. Le sculpteur Phidias a conçu dans son atelier la sculpture chryséléphantine (en or et en ivoire) de Zeus considérée comme l'une des sept Merveilles du Monde. Le dialogue entre les proportions et celles sculptées par le sport constitue un champ de recherches du corps idéal et des représentations artistiques et plastiques.



Etienne-Jules MAREY,
*Etude d'un saut en
hauteur*, 1886,
chronophotographie sur
plaque, impression en
positif, 3,3 x 6,3 cm.

L'approche scientifique de Marey pour déconstruire le mouvement par le truchement de la photographie permet de rendre compte du temps et des capacités du corps à réaliser des gestes impossibles à tenir dans la durée. C'est ce dialogue entre gestes, temps et durée qui permet de visualiser le mouvement réalisé par le sujet. La chronophotographie permet ainsi de représenter le cinétisme du corps en une seule image.



Robert DELAUNAY, *Les Coureurs*, 1924, huile sur toile, 114 x 146 cm, Musée d'Art moderne, Troyes.

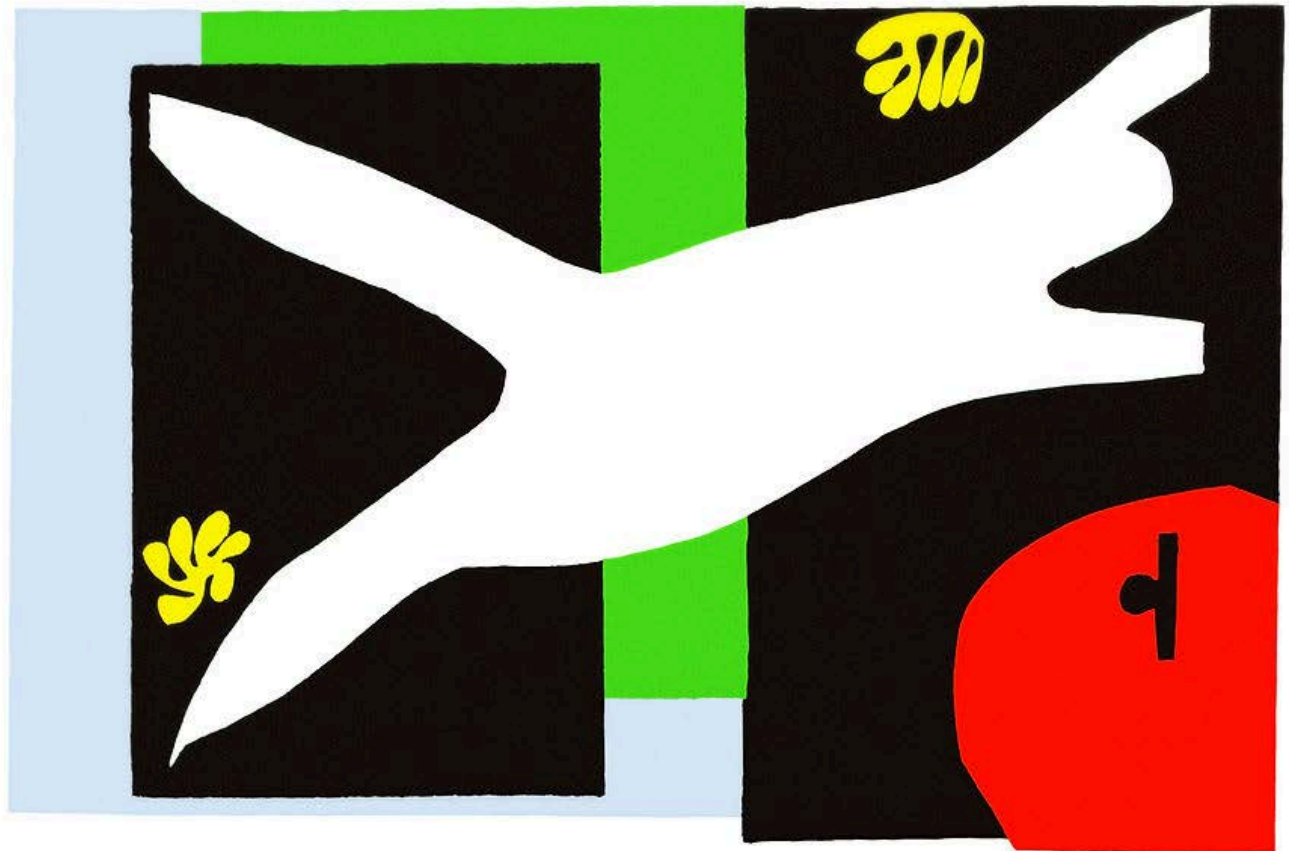
L'œuvre représente une scène faisant l'éloge du sport dans laquelle les couleurs s'accordent aux mouvements. Sur la piste d'athlétisme, des coureurs dont les visages sont indistincts, schématisés, sont élancés et le geste se déploie dans l'expression plastique. Le découpage de la vitesse est perceptible au travers de la décomposition et de la déstructuration orphique des formes. L'iconographie des couleurs et des formes traduit le mouvement.



Figure de l'Art naïf, le Douanier Rousseau représente ici une scène du quotidien dont le paysage fait écrin ou décor. Les personnages, habillés de tenues rayées et colorées, jouent au football ou au rugby. Le ballon est au centre du duel qui oppose des personnages dont les visages sont identiques. Ils regardent le spectateur comme si il faisait partie de l'équipe et allait recevoir la balle. Défiant la gravité, il y a comme une impression de corps en lévitation, d'un mouvement en suspension.

Henri ROUSSEAU, *Les Joueurs de football*, 1908, huile sur toile, 100,5 x 80,3 cm, Musée Salomon R. Guggenheim, New York.

L'œuvre d'Henri Matisse est un collage dans laquelle la figure représentée traduit un mouvement contraint par l'espace. Le titre lui-même dénote l'incapacité à déployer le mouvement. Si le corps engage le mouvement dans l'œuvre, il est comme figé dans l'espace du support. Les couleurs elles-mêmes renforcent cette perception, la figure apparaissant inversée, en négatif dont seuls les contours sont circonscrits.

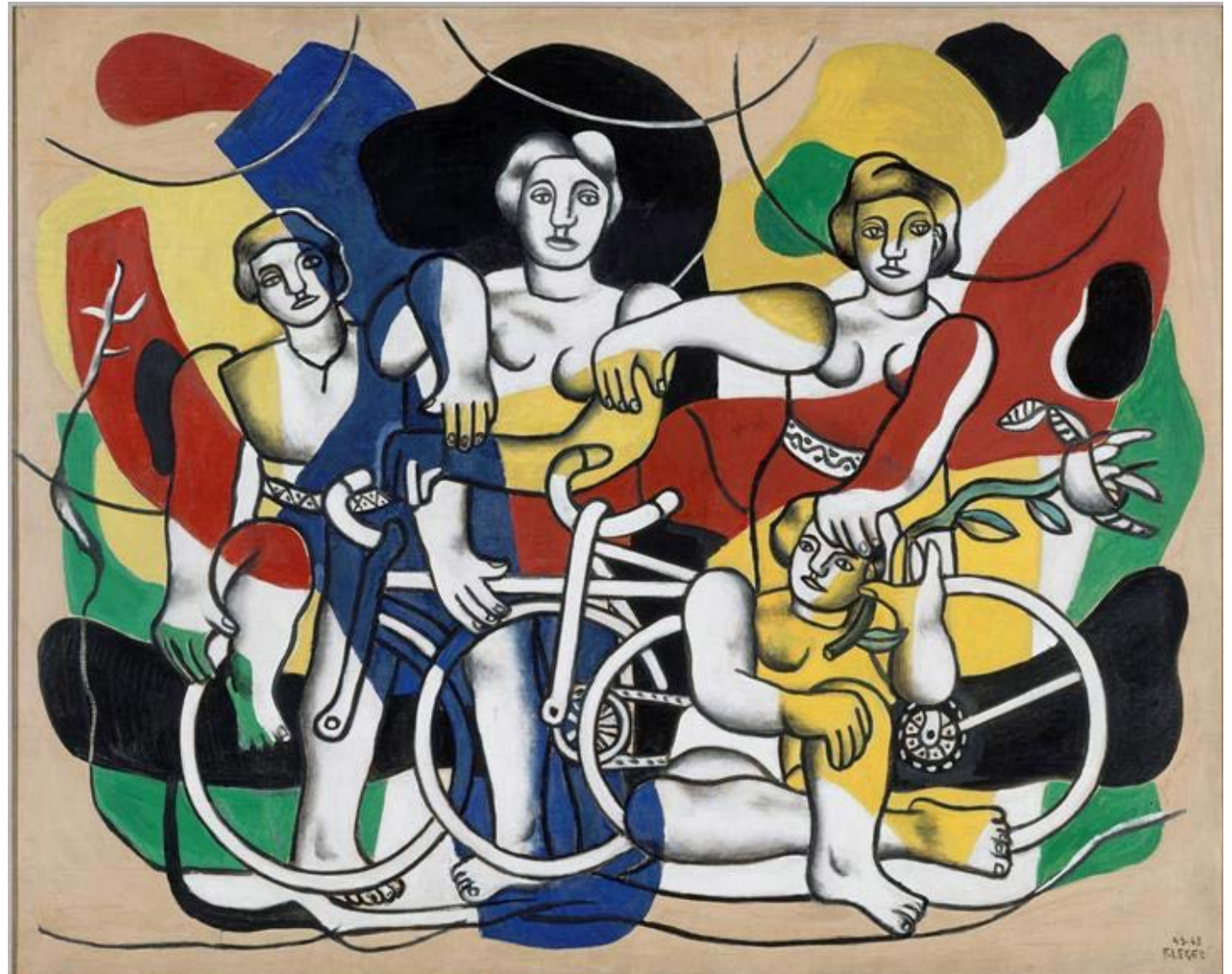


Henri MATISSE, *La Nageuse dans l'aquarium*, 1946, papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 44,2 x 66 cm.

Dans l'œuvre, Fernand Léger représente le paradigme de la France : la bicyclette dont la forme devient une ligne qui se déploie en continu. Le sujet est venu lorsque l'artiste était exilé aux Etats-Unis.

« Le mauvais goût, la couleur forte peut donner ici le plein usage de son pouvoir... si je n'avais vu ici que des filles habillées avec goût, je n'aurais pas peint ma série des cyclistes. »

La frontalité des personnages contrastent avec la circularité des lignes et des traits transgressés par les couleurs. La couleur s'émancipe, s'échappe. L'artiste lui-même explique cette liberté de la couleur : *« ... je parlais à quelqu'un, il avait la figure bleue, puis vingt secondes après, il devient jaune...cette couleur-là... elle était libre, dans l'espace. J'ai voulu faire la même chose dans mes toiles. »*

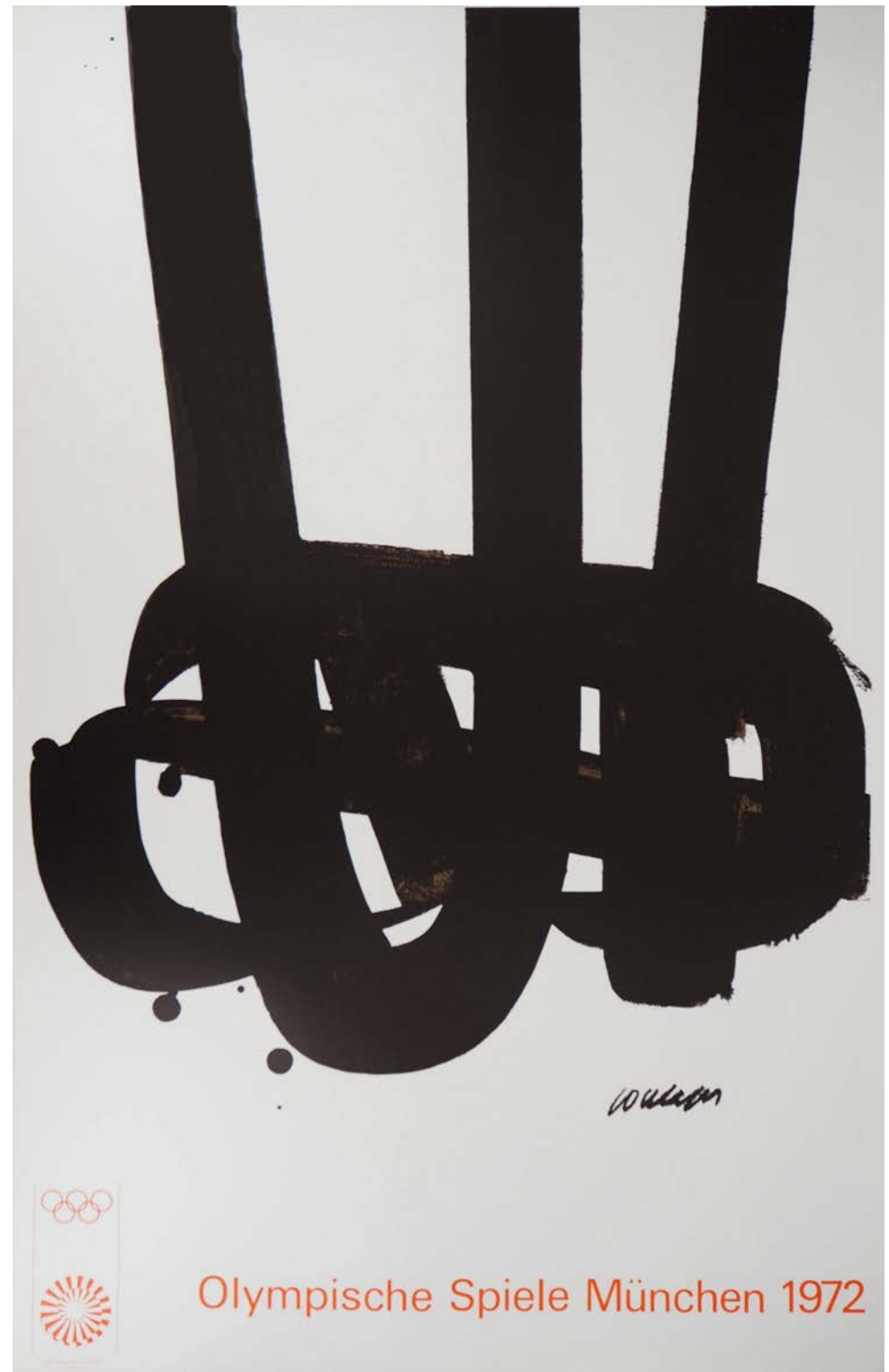


Fernand LÉGER, *Les Quatre cyclistes*, 1943-1948, huile sur toile, 129 x 161,5 cm, Musée Fernand Léger.

Pierre SOULAGES, *Jeux Olympiques de Munich, 1972*, lithographie sur papier, 101 x 64 cm.

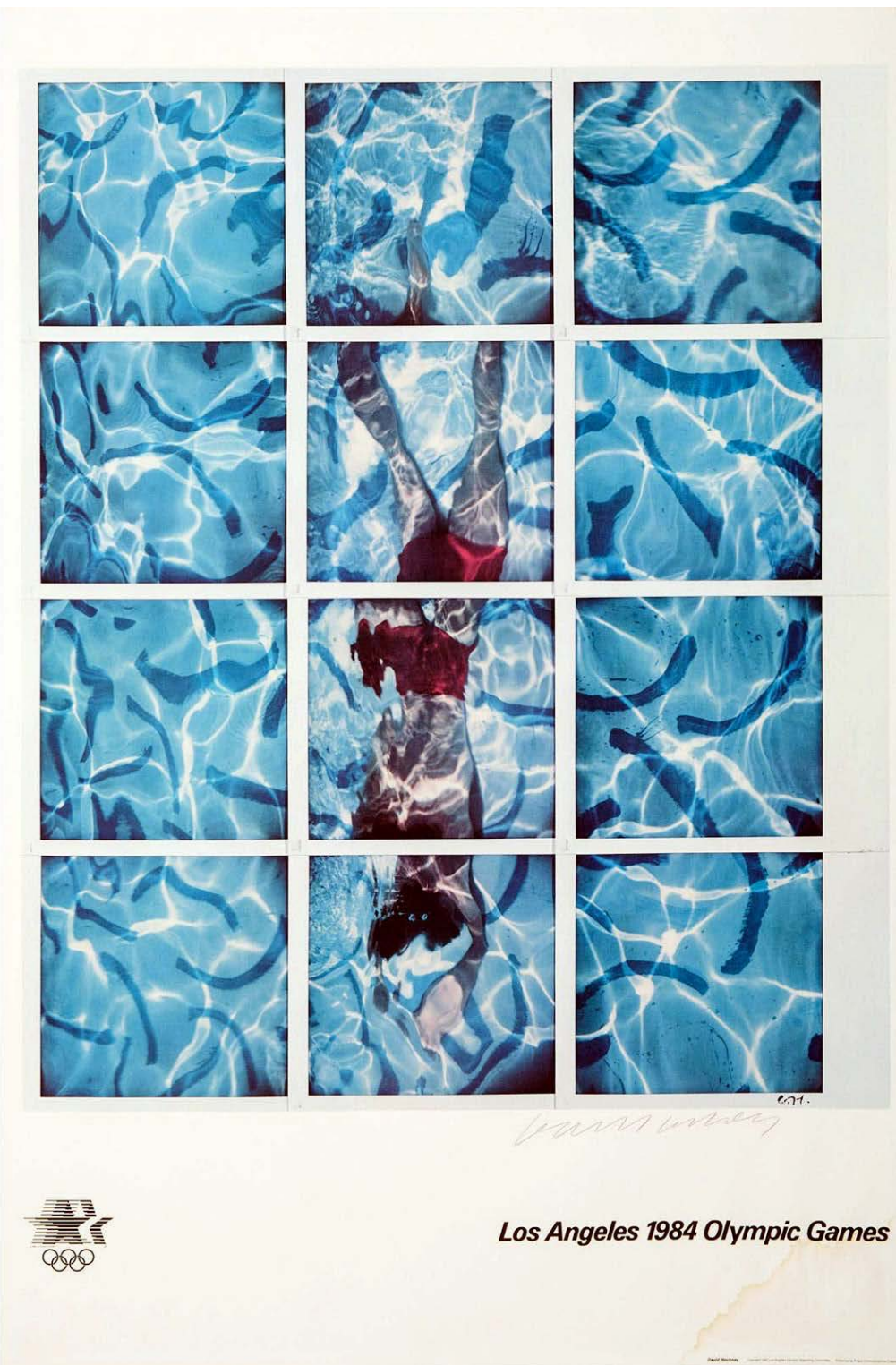
Œuvre de commande, l'affiche réalisée par Pierre Soulages en 1972 pour les Jeux Olympiques est une signature graphique de l'artiste.

L'outrenoir de l'artiste se déploie dans une continuité qui crée une forme progressive. L'approche plastique de l'artiste traduit une maîtrise parfaite du geste, un équilibre subtil de la matière avec le support. Le noir devient lumière.



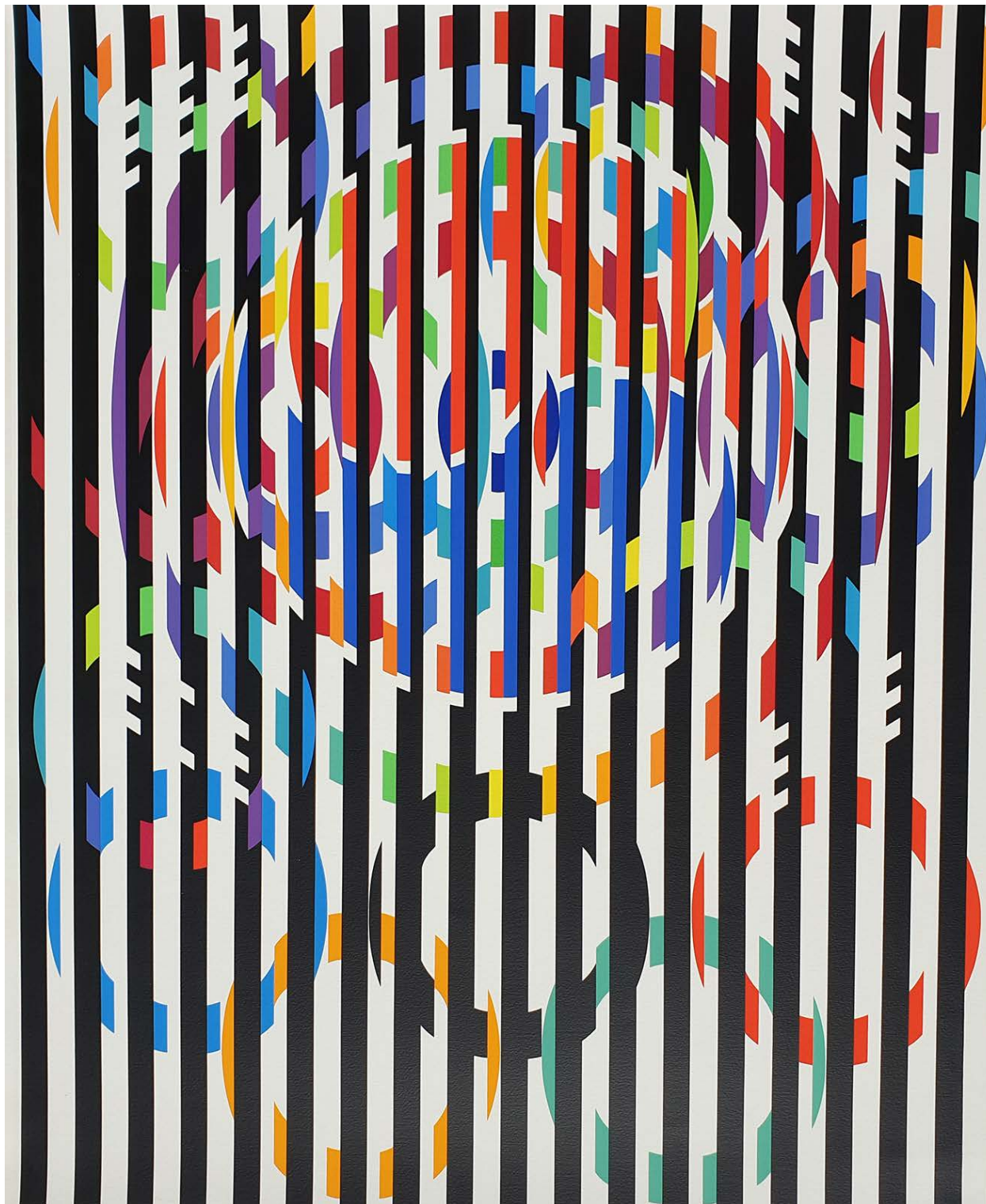
L'œuvre de David Hockney est une commande pour la réalisation de l'affiche des Jeux Olympiques de 1984. Son approche du collage pictural donne à voir la traduction plastique des ondulations de l'eau que le nageur tente de saisir. Les reflets lumineux sont renforcés autour du corps en mouvement. Le point de vue en contre-plongée et le mouvement vertical vers le bas modifient la perception traditionnelle du spectateur pour créer un déplacement du point de vue qui se retrouve éclaté en multiples points.

David HOCKNEY, *Jeux Olympiques de Los Angeles, 1984*, lithographie, 61 x 91,4 cm.



Yaacov AGAM, *Message of Peace*,
1988, sérigraphie, 101,5 x 78 cm.

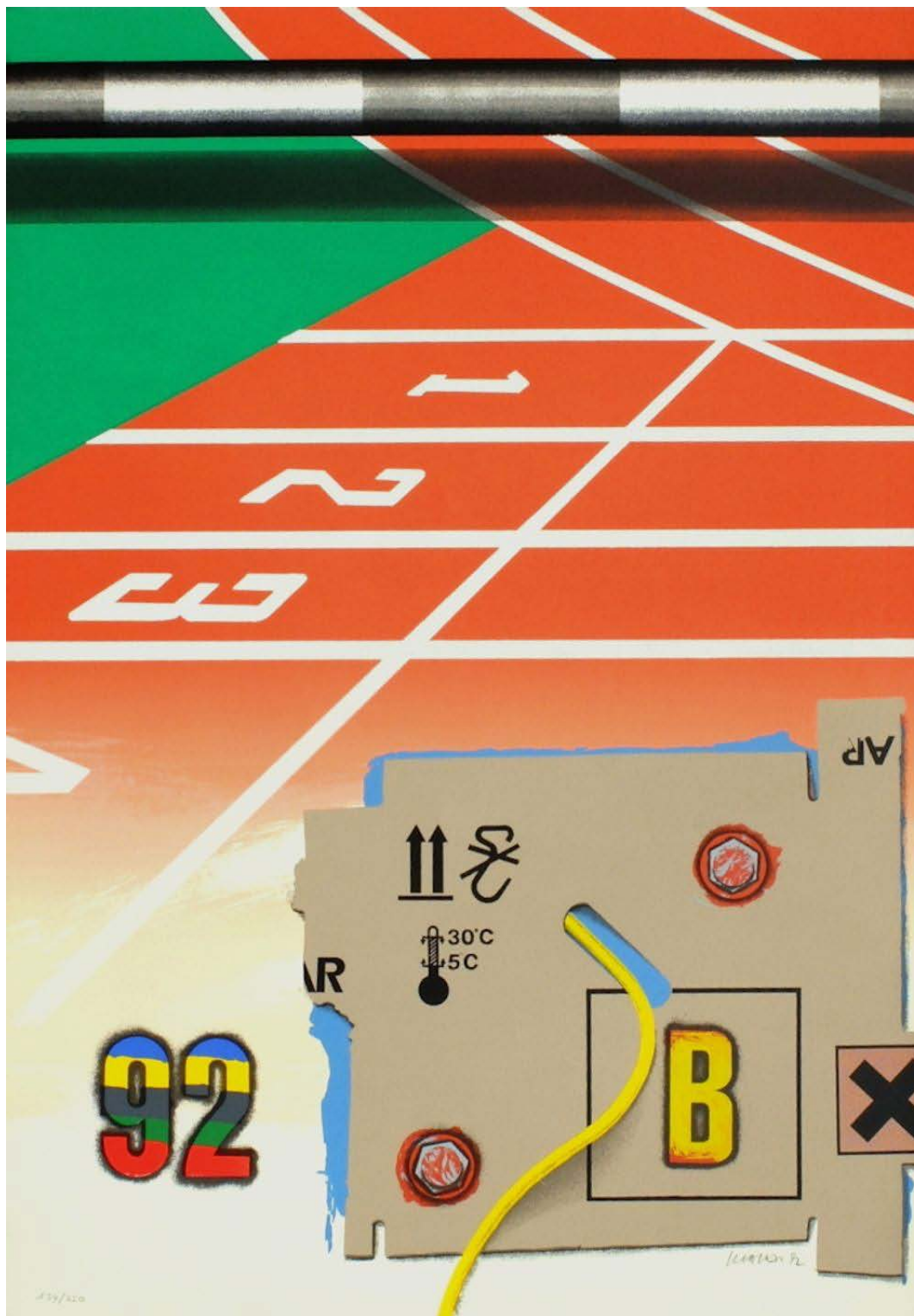
L'œuvre de Yaacov Agam figure les anneaux olympiques pour en faire un motif créant un effet optique par un procédé lenticulaire. Il se crée un mouvement construit par les lignes et les couleurs hypnotiques. Le regard et le déplacement du spectateur activent le mouvement pour porter le message de paix signifié par le titre.



Peter KLASSEN, *Jeux Olympiques
Barcelone*, 1992, lithographie, 93 x
63 cm.

L'œuvre lithographique de Peter Klasen est composée d'une forme de collages d'éléments empruntés et symbolisant les Jeux Olympiques : course, perche, numéro, ... ; le « B » de Barcelone, la température,...

L'artiste cherche ainsi à rendre compte des lignes pour créer une nouvelle composition tout en rendant compte d'une forme de déplacement par le carton et de précarité.



Bernard RANCILLAC, *La coupe du monde déborde*, 1978, acrylique sur toile et masque de carnaval, 162 x 162 x 15 cm.

L'œuvre de Bernard Rancillac propose une picturalité d'une image du quotidien, comme si elle était créée par les effets de l'image cathodique de la télévision elle-même. Lors de la coupe du monde en Argentine, l'artiste entend dénoncer l'instrumentalisation du sport. L'œuvre donne à voir l'image faussée, saturée. Le ballon est substitué par le crâne ensanglanté : un *memento mori* rappelant à l'homme sa condition et sa finitude humaine.





Niki DE SAINT-PHALLE,
Les footballeurs,
1993, résine
polychrome, Musée
Olympique de
Lausanne.

L'œuvre de Niki de Saint-Phalle représente le geste en action du football tout en féminisant les figures, dont les éléments plastiques empruntent aux *Nanas*.

Le mouvement crée un arrêt de l'action, comme si le geste était arbitré et donnait à voir un temps suspendu.



Leandro ERLICH, *Ball Game*, 2008, Jeux Olympiques de Los Angeles, 1984, lithographie 61 x 91,4 cm.

L'œuvre est une installation monumentale et en performance avec les spectateurs qui étaient invités à les déplacer dans l'espace public. Symboles de sports reconnaissables immédiatement, les balles deviennent des objets qui s'en émancipent pour devenir sujets à part entière.

Didactique des arts plastiques :

Éléments des programmes justifiant l'approche de la mémoire et de l'histoire comme projet d'enseignement

Cycle 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.

Cycle 4

La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

La relation du corps à la production artistique : l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations, etc.

L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.

Lycée

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Représentation du corps et de l'espace : pluralité des approches et partis-pris artistiques.

Projets d'enseignement : enjeux et questions didactiques

« **Corps en mouvement** » : de l'image fixe à celle animée, développant le sujet du corps en mouvement dans le sport.

« **En suspens** » : saisir le geste du corps dans le temps suspendu du sport.

« **Sport imaginaire** » : inventer et représenter un sport

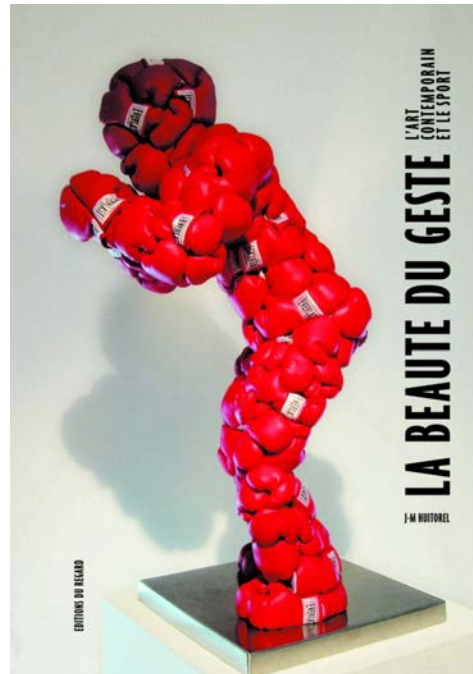
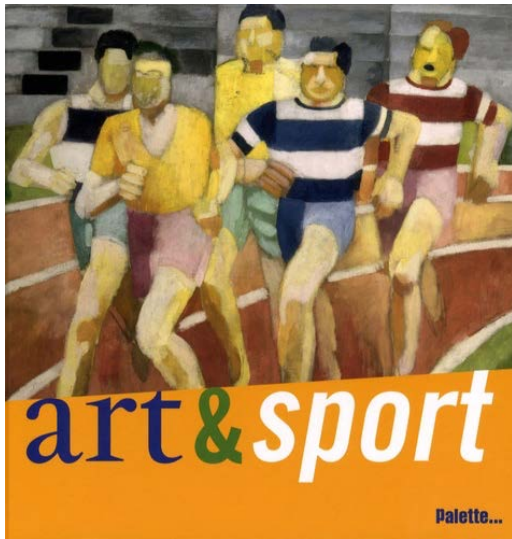
« **Olympie** » : à partir des images du site des ruines, proposer une reconstitution ou une restauration.

« **Couleurs des anneaux** » : interroger la variation, les nuances, le multiple, le motif, ...

Éléments de langage :

**GESTES – CORPS – MOUVEMENT – DÉPLACEMENT –
REPRÉSENTATION – ESPACES – IMPRESSIONS –
CINÉTISME - IMAGE**

Corpus bibliographique :



CANOPÉ

LA GRANDE ECOLE DU SPORT

Sport et arts

https://www.reseau-canope.fr/la-grande-ecole-du-sport/disciplines_sport-et-arts987.html